

La Lanterne

LE NUMERO

5

CENTIMES

RÉDACTION, ADMINISTRATION & ANNONCES

24, Boulevard Poissonnière, PARIS

TÉLÉPHONE: 101,99; après minuit, 143,93

Tout ce qui concerne l'Administration du Journal doit être adressé à l'Administrateur

ABONNEMENTS
Paris et Départements

UN MOIS... 1 FR. 50
TROIS MOIS... 4 FR. 50
SIX MOIS... 9 FR. »
UN AN..... 18 FR. »

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

Directeur-Rédacteur en Chef

Victor FLACHON

ABONNEMENTS

Etranger
(UNION POSTALE)

TROIS MOIS... 9 FR. »
SIX MOIS... 18 FR. »
UN AN..... 36 FR. »

VINGT-HUITIÈME ANNÉE. — NUMERO 10,220

JEUDI 2 NOVEMBRE 1905

11 BRUMAIRE. — AN 114

Les Abonnements sont reçus SANS FRAIS dans tous les Bureaux de Poste
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS.

LE NUMERO

5

CENTIMES



LA LIBERTÉ TRIOMPHE

Pour la deuxième fois le tsar s'avoue vaincu ; pour la deuxième fois il consent, dans l'espoir d'arrêter l'élan du peuple soulevé, à modifier le régime gouvernemental de la Russie.

Le 9 août dernier, il accordait une première apparence de liberté en publiant le rescrit constitutif de la Douma d'empire. A ce moment, il déclarait encore qu'il se refuserait toujours à abandon-

ner leurs ordres obéis. *L'Eclair* exulte. Quant au *Temps*, il tresse des couronnes à M. Rouvier, « qui a restauré le règne de la loi » et il lui conseille de ne pas prendre garde aux protestations qui vont accueillir cet audacieux coup de force. « Les chiens aboient, dit-il, la caravane passe ». La caravane, c'est M. Rouvier ; les chiens, ce sont les républicains qui défendent contre l'arbitraire gouvernemental les libertés publiques. *Le Temps* est, véritablement, très aimable.

Nous allons donc assister à cet abominable spectacle ; des citoyens, honorables à tous égards, vont être entraînés devant les tribunaux, pour le seul crime d'avoir tenté de s'associer d'après les règles légales.

Mais, nous bornerons-nous à de vaines protestations ? Est-ce que, dans le Parlement, dans la presse, dans les comités, partout où la démocratie possède des moyens d'action, on ne va pas organiser un mouve-

A LA CHAMBRE

LA REVISION DE LA CONSTITUTION

L'impôt sur le revenu. — Les doctrines nationalistes. — Les prérogatives présidentielles. — M. Rouvier et le Bloc. — Les licences des marchands de vin. — La question du gaz.

Avant d'en arriver aux affaires sérieuses, il a fallu subir, hier, le bavardage douloureux de M. Gauthier (de Clagny), aggravé par les commentaires de M. Charles Benoist ; on a enterré une fois de plus la revision de la Constitution !

M. Doumer préside. M. Magniaudé demande à adresser une question au ministre des finances. Il demande à M. Merlou s'il compte faire sien le projet d'impôt sur le revenu déposé par M. Rouvier, et à

maître que la réforme favorise 60 % des petits assujétis, en relevant légèrement les licences de 200 gros négociants.

Le projet, mis aux voix, est adopté par 562 voix contre 2.

Le régime du gaz à Paris

On n'a pas oublié que, dans une première et longue discussion, la Chambre avait voté le projet du conseil municipal, qui établissait la régie, sur le rapport de M. le préfet. Le Sénat, toujours réactionnaire devant les réformes économiques, se refusa à admettre le système de la régie, tout en autorisant le conseil municipal à faire un emprunt de 100 millions pour satisfaire à ses engagements. C'est dans ces conditions que, pour la deuxième fois, le projet revient devant la Chambre.

M. Morlot, rapporteur, a la parole ; il fait en quelques mots l'historique de la question. Il expose que la commission,

conseils généraux, qui ne se réuniront qu'en avril prochain, et il existe des assemblées, en majorité réactionnaires, qui, d'ailleurs, ne voteraient aucun crédit.

CE QU'ILS COUTERAIENT

Nous avons pu montrer hier, d'après le rapport de M. Morlot sur le budget des cultes, ce que les gens d'Eglise ont coûté à la France depuis l'application du Concordat, et nous observons que les quatre milliards qui ont été employés à engraisser les escrocs ensoutanés eussent plus utilement servi si on les avait consacrés au fonctionnement de la caisse des retraites pour les invalides du travail. Il convient de remarquer que nous n'en avons malheureusement pas encore fini avec le budget des cultes, même après le vote de la séparation.

LA CRISE RUSSE

APRES LE MANIFESTE
L'AGITATION CONTINUE

Le manifeste rétabli. — Ce qu'on dit à St Pétersbourg. — La composition du ministère. — Les projets de M. Witte. — Les grévistes ne désarment pas. — La grande manifestation de la capitale. — Les événements de la province.

Nous avons donné, hier, tel que nous l'avions transmis les agences, le manifeste du tsar. Tel qu'il fut télégraphié à Paris, ce document paraissait manquer de clarté. Nous en avons maintenant l'explication. Une partie du rapport présenté par M. Witte, pour démontrer au souverain la nécessité d'entrer dans le vote de la séparation,

gauche ; il a été transporté à l'hôpital Tenon.

Mort dans une baignoire

Hier à midi, un inconnu, qui était entré dans un établissement de bains, 10, impasse Guéméné, a été trouvé noyé dans sa baignoire. Il avait bu deux litres de rhum qu'il avait dissimulés dans les manches ficelées d'un pardessus.

Il avait laissé une note sans signature où il faisait connaître sa résolution de se tuer.

Le désespéré était un homme de quarante ans environ, de forte corpulence et portant de grosses moustaches rousses.

Dans les poches du veston de l'inconnu, on a trouvé des papiers au nom de Jules-Elie Cheysièrre, originaire de Montmeyran (Drôme) et ayant logé 4, rue Rondelet.

Suicide d'un alcoolique